

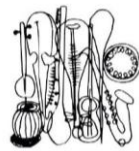


AGA KHAN TRUST FOR CULTURE

Music Initiative

L'Ensemble Aga Khan au Portugal : une musique nouvelle aux racines profondes

À l'occasion de Norouz, l'Ensemble Aga Khan se produira au Parlement portugais, à la Fondation de Serralves, au Musée Gulbenkian et au Centre ismaili de Lisbonne



AGA KHAN
ENSEMBLE

D'éminents musiciens du panel d'artistes de l'Initiative Aga Khan pour la musique (AKMI) se réuniront pour présenter un programme consacré à la célébration de la richesse et de la diversité culturelle, en l'honneur de Navruz, le premier jour du printemps. L'Ensemble Aga Khan présentera un répertoire unique en son genre dans les lieux suivants :

Fondation de Serralves	20 mars, 18 h 50
Parlement portugais	21 mars, 17 h 50
Musée Calouste-Gulbenkian	22 mars, 13 h 00
Centre ismaili de Lisbonne	23 mars, 21 h 45
Hôtel de ville de Lisbonne	24 mars, 18 h 00

Cette série de représentations permettra de présenter au public un tout nouveau répertoire et comprendra également des sessions de formation et des master class données par les artistes de l'ensemble. L'Ensemble Aga Khan est un collectif de grands musiciens créant une musique nouvelle, inspirée de leurs racines profondément ancrées dans le patrimoine culturel du Moyen-Orient et du bassin méditerranéen, de l'Asie du Sud, de l'Asie centrale, de l'Afrique de l'Ouest et de la Chine. Ces virtuoses sont les principaux collaborateurs artistiques de l'AKMI et sont des interprètes et compositeurs-arrangeurs qui se produisent sur les scènes les plus prestigieuses du monde, tout en faisant également figure d'enseignants, de mentors et de conservateurs, en enrichissant le réseau inter-régional des programmes éducatifs de l'AKMI. En reliant les pays et les continents, ainsi que le présent et le passé par l'exploration de diverses formes de musique classique, folklorique, jazz et contemporaine de concert, l'Ensemble joue un rôle majeur dans la mission de l'AKMI, qui est de raviver le pluralisme culturel et intellectuel dans les nations qu'elle sert. Avec cette contribution, l'Ensemble Aga Khan donne vie à un nouvel ensemble d'œuvres artistiques à la fois fluides, surprenantes et exubérantes d'originalité.

« C'est un grand plaisir et un privilège de présenter l'Ensemble Aga Khan au public portugais, » a déclaré la directrice de l'AKMI, Fairouz Nishanova. « Ces représentations ont d'autant plus de sens dans le cadre de la célébration de Navruz par le Parlement portugais. Cette célébration traditionnelle du nouvel an du calendrier persan symbolise l'engagement immuable du Portugal en faveur du pluralisme culturel. »

« Me produire dans l'Ensemble de l'AKMI a été pour moi une expérience bouleversante, », a déclaré Sirojiddin Juraev, grand musicien tadjik et collaborateur de longue date de l'AKMI. « En travaillant avec des musiciens dont les traditions respectives sont liées par l'histoire de la route de la soie, je suis arrivé à une compréhension plus profonde de mon propre patrimoine culturel et de sa place dans le monde contemporain. »

Pour la série de concerts au Portugal, l'Ensemble Aga Khan comprend :



Homayoun Sakhi, grand interprète de *rubab* afghan et compositeur alliant les langages musicaux et les instruments orientaux et occidentaux. Né à Kaboul dans l'une des principales familles musicales afghanes, Sakhi est l'héritier d'une lignée musicale qui a commencé son activité dans les années 1860, lorsque le souverain de Kaboul, Amir Sher Ali Khan, a fait venir à sa cour des musiciens indiens de formation classique. Sakhi joue des morceaux issus

du folklore et de la musique populaire afghans ainsi que de la musique classique du nord de l'Inde (appelée raga). Il a composé le morceau « Rainbow » pour *rubab* afghan, percussions d'Inde et d'Asie centrale et quatuor à cordes.



Sirojiddin Juraev est issu d'une lignée de joueurs de *dutar* dans sa région natale du nord du Tadjikistan. Il a étudié à l'École supérieure de musique de Khujand et à l'Université de Khujand, avant d'aller à l'Académie du Maqam de Douchanbé, auprès de l'Ustad Abduvali Abdurashidov. Désormais, il enseigne le *dutar* au Conservatoire national de Douchanbé et est boursier du programme Fullbright de la Harvard School of Music.



Basel Rajoub est un saxophoniste et compositeur-improvisateur, s'inspirant des rythmes et mélodies traditionnelles du Moyen-Orient ainsi que du jazz. Né à Alep, en Syrie, Rajoub est diplômé du High Institute of Music de Damas et crée une musique nouvelle qui réunit des musiciens du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, d'Asie et d'Europe. Lauréat du prix Musique du Moyen-Orient de Radio Monte Carlo, Rajoub partage son temps entre

l'interprétation, l'enseignement, la composition et les enregistrements.



Salar Nader est un grand interprète de *tabla*. Il est né à Hambourg, en Allemagne, de parents afghans contraints de fuir leur foyer pendant la guerre russo-afghane. Enfant, Nader a déménagé à San Francisco où, à l'âge de sept ans, il a commencé à étudier auprès du légendaire virtuose de tabla, l'Ustad Zakir Hussain. Nader s'est produit dans des ensembles et des projets musicaux internationaux éclectiques. Il a également enseigné le tabla aux États-Unis et en Afghanistan, où il a contribué à raviver et revitaliser les traditions musicales autochtones.



Andrea Piccioni, originaire de Rome, est un grand interprète de tambour sur cadre, un instrument composé d'une seule membrane et parfois de grelots, joué avec les mains plutôt qu'avec des bâtons. Après avoir maîtrisé le *tamburello* du sud de l'Italie, Piccioni a étudié les rythmes et les techniques d'interprétation du tambour sur cadre issus du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et de l'Asie centrale. Piccioni est un professeur chevronné ainsi que le directeur artistique du Festival international Frame Drums Italia.



Feras Charestan, originaire de la ville d'Al-Hasakeh, au nord-est de la Syrie, a étudié le *kanoun* au High Institute of Music de Damas. Il s'est produit en tant que soliste de *kanoun* avec des orchestres symphoniques et a été membre de groupes populaires ainsi que d'ensembles de musique contemporaine œuvrant pour la création d'une musique nouvelle, enracinée dans les traditions du Moyen-Orient.

L'AKDN Portugal et l'AKMI ont entamé une collaboration en 2012 par le biais d'une série de concerts organisés à l'Évora Festival of Sacred Music, et ont continué en 2013 avec la première grande fête de Norouz au Parlement portugais, et des représentations musicales au Monastère des Hiéronymites et au Château de Saint-Georges, dans le cadre du programme du Prix Aga Khan d'architecture (AKAA). En 2015, l'AKDN Portugal et l'AKMI se sont associés pour présenter les concerts et master class de l'ensemble Alim Qasimov, un collectif artistique de premier plan issu du répertoire de l'AKMI. Les représentations musicales et les sessions d'enseignement de l'ensemble, présentées au Musée de l'électricité et au Centre ismaili de Lisbonne et dans d'autres lieux, ont mis en vedette le *mugham*, une tradition transnationale de musique classique urbaine, ou de cour, qui a fleuri dans les grands centres culturels d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, d'Asie occidentale et d'Asie centrale il y a plus d'un millénaire.

Pour tout complément d'information sur l'AKMI, veuillez contacter : akmi@akdn.org ou info@akdn.org

ou

Nathalie de Groot
Initiative Aga Khan pour la musique
1-3 Avenue de la Paix
1202 Genève
Suisse
akdn.org/music

NOTES

La *Fondation Aga Khan* (AKF) fait partie du Réseau Aga Khan de développement (AKDN), un groupe d'agences de développement privées œuvrant pour l'autonomisation des communautés et des individus dans le but d'améliorer leurs conditions de vie et leurs perspectives d'avenir, notamment en Asie centrale et Asie du Sud, au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne. Les institutions de l'AKDN soutiennent le développement de l'Inde depuis plus de 100 ans.

La mission de l'AKF est de développer et de favoriser des solutions créatives et communautaires en réponse aux problèmes à long terme de pauvreté, de faim, d'analphabétisme et de mauvaise santé. Ses programmes couvrent l'éducation, la santé et le développement rural et urbain. Dans l'ensemble de ses activités, la Fondation est fortement engagée en faveur de la participation communautaire, de l'autonomisation des femmes, du pluralisme et de l'inclusion sociale, ainsi que du développement des ressources humaines.

L'AKF œuvre en Inde depuis 1973 et est actuellement active dans sept États. À ce jour, son soutien apporté aux programmes communautaires a aidé 1,2 million d'enfants à apprendre à lire et a permis à plus de 10 000 organisations communautaires d'atteindre et d'améliorer la qualité de vie de 1,3 million des personnes parmi les plus démunies en Inde.

<http://www.akdn.org/fr/communiqué-de-presse/lensemble-aga-khan-au-portugal-une-musique-nouvelle-aux-racines-profondes>